

**BUREAUX**  
 ROUBAIX - 62-11, Grande-Rue, Tél. 237.22, 237.23 et 237.24.  
 TOURCOING - 51, rue Carnot, Tél. 27.  
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 539.11.  
 PARIS - 28, Boulevard Foch, Tél. Provençale 97.24.  
 MOULIGNY - 10, rue de la Station, Tél. 244.  
**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**ABONNEMENTS**

Nord et départements limitrophes :  
 3 mois ..... 60 fr. 50  
 6 mois ..... 76 fr.  
 1 an ..... 144 fr.  
 Autres départements et colonies :  
 3 mois ..... 65 fr. 50  
 6 mois ..... 80 fr.  
 1 an ..... 149 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87 à Rennes

Face à la menace allemande...  
**LA BELGIQUE A PARÉ**  
*L'impression de*  
**DETENTE**  
*s'y trouve nettement confirmée lundi soir*  
*comme en Hollande*



**BILLET PARISIEN**

**Un piège où la Chambre ne doit pas tomber**

PARIS, 15 JANVIER (minuit). La Chambre aborde mardi la discussion du projet de déchéance des élus communistes. Ce débat est nécessaire. Le gouvernement a estimé que la présence parmi les représentants du pays d'hommes dévoués à une organisation étrangère qui sert les desseins de l'Allemagne, était positivement intolérable.

Aussi bien, ainsi que l'a dit M. Camille Chautemps devant la commission du suffrage universel, il est des cas où les considérations de fait doivent l'emporter sur les considérations de droit.

Si, du point de vue juridique, la déchéance des élus communistes peut prêter aux controverses, il n'y a pas de discussion possible sur le terrain des faits. La dernière séance de la Chambre comporte une leçon très claire qu'il convient de ne pas laisser perdre. Tout travail parlementaire deviendrait impossible si ces représentants du Komintern étaient autorisés à siéger en temps de guerre à côté des élus de la nation. D'ailleurs, leur admission dans les commissions a été jugée incompatible avec le secret des délibérations. Les excluir des commissions et les admettre dans les débats publics serait illogique, ainsi que le fit remarquer jeudi dernier M. Jean Chiappe.

Aussi bien, la Chambre est profondément convaincue que la collusion germano-russe, cause directe de la guerre, prive du droit de parler au nom des électeurs français qui sont les victimes, les députés inféodés à Moscou.

Si les membres de la Chambre sont d'accord sur le but, qu'ils

Mais l'alerte de ces trois jours a permis aux Belges de prendre conscience de l'efficacité de leur triple système de défense porté à un degré qui exclut toute possibilité de surprise

**LA NATION RESTE CALME**

Bruxelles, 15 janvier. — L'impression de détente ressentie depuis dimanche soir se trouve nettement confirmée à la fin de l'après-midi de lundi.

La rapidité et la fermeté avec lesquelles le gouvernement a maintenu cette fois encore la volonté de couper court à toute tentative d'intimidation sont unanimement appréciées par l'opinion publique. Pour les milieux dirigeants, cette rapidité et cette fermeté ont exactement atteint le but visé, puisque aucun événement nouveau n'est intervenu depuis quarante-huit heures. On avait eu des raisons de croire que les deux journées écoulées pouvaient être marquées par des faits exceptionnellement importants. Toujours est-il que le dispositif défensif de la Belgique se trouve maintenant porté à un degré qui exclut véritablement toute possibilité de surprise. En même temps, l'effet moral produit par les dernières mesures sur les populations militaires et civiles a été, de l'avis de tous, excellent. Cette unanimité dans la volonté de résistance et cette confiance dans l'efficacité des moyens de défense sont, sans doute, les raisons pour lesquelles les milieux responsables considèrent lundi soir, la situation avec confiance, sinon avec optimisme.

**La Chambre se prononcera aujourd'hui sur la déchéance des élus communistes demandée par le gouvernement**

PARIS, 15 JANVIER. — C'est mardi après-midi que la Chambre va discuter le projet de loi rapporté par M. Georges Bataillon sur la déchéance des élus communistes.

Rappelons que ce texte stipule que tout membre d'une assemblée élue qui faisait partie de la section française de l'Internationale communiste est déchu de plein droit de son mandat s'il n'a pas, soit par une démission, soit par une déclaration rendue publique avant le 1<sup>er</sup> octobre 1939, répudié toute adhésion au parti communiste.

« Nous avons tous présent à l'esprit, écrit le rapporteur, les événements de ces derniers mois, la signature fin août 1939 du pacte germano-soviétique, preuve évidente de la collusion entre Hitler et Staline, cette collusion déterminante de la guerre, puis, au début de septembre, la honteuse invasion et le partage de la Pologne crucifiée; enfin, tout récemment, l'agression contre l'Éthiopie finlandaise.

« Il est indiscutable que tout vrai Français, même fourvoyé, dès la signature du pacte germano-soviétique aurait compris que le parti communiste n'était pas un parti national mais une organisation à la solde de Moscou

**Une conjuration est découverte aux États-Unis**  
 ELLE AVAIT POUR BUT DE RENVERSER LE GOUVERNEMENT ET D'ÉTABLIR UNE DICTATURE  
 Dix-huit arrestations

New-York, 15 janvier. — M. Hoover, directeur de la police fédérale, a annoncé que dix-huit membres du « Christian front » ont été arrêtés par des agents du Bureau fédéral d'investigation.

Il sont accusés de conspiration tendant à fomenter une révolution pour renverser le gouvernement et établir une dictature.

Ils avaient comploté de lancer des bombes sur le Préfet de police et avaient discuté de la suppression de douze membres du Congrès qui votaient la loi sur la levée de l'embargo.

Selon M. Hoover, les conspirateurs avaient l'intention d'éliminer tous les Juifs, de s'emparer des services publics et de tous les moyens de communication.

Ce petit groupe constituait le noyau d'une vaste organisation s'étendant dans tous les États-Unis, à l'exception de M. Hoover.

Parmi les individus arrêtés se trouvent William Gerald Bishop, âgé de trente-neuf ans, né à Vienne, de nationalité inconnue, qui avait été expulsé trois fois de Grande-Bretagne et de Belgique, et Claus Gunther Bruecke, 36 ans, né à Berlin, qui s'était engagé en 1936, aux États-Unis, dans la cavalerie, mais avait été exclu de l'armée. Il est membre du Bund germano-américain.

Les dix-huit individus arrêtés représentent seulement une infime fraction des conjurés, a déclaré la police fédérale.

Le réseau des conspirateurs avait de multiples ramifications aux États-Unis et de nombreuses arrestations nouvelles auront lieu dans un bref délai.

M. Harold Kennedy, avocat fédéral, a déclaré regretter que le complot ait dû être dévoilé de manière si précipitée, mais que les agents du F.B.I. avaient reçu des informations tendant à faire supposer qu'un attentat allait être commis lundi soir, une bombe devant être déposée dans un lieu public.

Les individus arrêtés ont été placés sous cautionnement de 50.000 dollars chacun et seront interrogés le 5 février.

**La GUERRE AÉRIENNE**  
**Un avion allemand FORCÉ D'ATTERRIR dans la région du Nord EST CAPTURÉ**  
 avec son équipage de trois hommes

PARIS, 15 JANVIER. — Pris en chasse par deux avions français tandis qu'il effectuait un vol de reconnaissance au-dessus de la région du Nord, un avion allemand a piqué vers le sol après quelques minutes de combat et a atterri dans un champ. L'équipage, composé de trois hommes, a été fait prisonnier.

**Le nouveau ministre de la guerre britannique**

M. Oliver Stanley, successeur de M. Horé Belisha, sort du ministère de la guerre, après avoir assisté à la première réunion du cabinet remanié.

**A L'ÉCOLE DE CAVALERIE DE SAUMUR**

La réputation de la grande école militaire française de cavalerie de Saumur est universelle. Ses élèves, tout en s'initiant aux secrets de la cavalerie, sont sérieusement entraînés au maniement des engins motorisés. (La partie en blanc, sur la gauche du cliché, a été consurée).

Une double offensive... diplomatique de l'U.R.S.S.  
**FIÈRES RÉPONSES DE LA SUÈDE ET DE LA NORVÈGE A LA RUSSIE SOVIÉTIQUE**  
 qui leur reproche d'aider la Finlande  
 « Nous restons officiellement neutres. Mais la presse libre de pays libres a le droit de manifester les sympathies de l'opinion. »

Stockholm, 15 janvier. — Répondant à la note soviétique, accusant la Suède de violation de son neutralité, le gouvernement suédois tient d'abord à souligner que le conflit russo-finlandais a « certainement ému l'opinion publique suédoise et que la Suède tout entière éprouve pour la nation finlandaise une ardente sympathie. »

(Lire la suite page 2.)

**Un collégien britannique a visité la ligne Maginot**



...C'est Edmond Ironside, fils du général commandant en chef l'état-major impérial britannique, qui visita notre ligne Maginot en compagnie de son père et du général Gamelin. Le voici déjeunant en compagnie de sa mère.

**Nouveau raid massif de trois cents avions rouges sur la Finlande**  
 Les opérations militaires  
 De nombreuses villes ont été bombardées, mais les objectifs militaires ont peu souffert

EN RUSSIE, ON «ÉPURE»

Helsinki, 15 janvier. — Voici le Sur mer. — Rien d'important à signaler.

Dans les airs, dimanche, à l'intérieur du pays, l'ennemi s'est livré à de nombreuses attaques aériennes dans l'intérieur du pays. Les objectifs des bombardements soviétiques ont été Abo, Ekmanas, Sottunga (dans les îles Åland), Selo, Vasa, Helsinki et les environs. Le district de Riihimäki, Rajamäki et autres lieux dans la Finlande du Sud et du Sud-Ouest. Les plus graves dommages ont été causés à Vasa où, d'après les renseignements parvenus jusqu'ici, huit civils au moins ont été tués, dont un enfant, et plusieurs autres personnes ont été blessées. Les dommages matériels ont été assez importants.

Dans les autres endroits, le nombre de victimes et les dommages ont été minimes.

Les avions soviétiques qui ont survolé Petsamo venaient d'après les renseignements obtenus, de la direction de l'Océan Arctique et ils ont survolé le territoire du Nord de la Norvège.

Étant la journée on a constaté, au-dessus de la Finlande, la présence d'au moins trois cents avions soviétiques suivant des renseignements vérifiés, trois avions de bombardement ont été abattus et six autres dont la perte n'est pas confirmée ont probablement été descendus. On a aussi trouvé trois avions abattus le 12 janvier mais dont on n'avait pas signalé la perte: un de ces appareils est un grand quadri-moteur.

(Lire la suite page 2.)